Document generated on 07/06/2025 11:42 p.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Un sixième doigt pour un seizième concours...

Jean-Paul Beaumier

Number 87, Fall 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/3198ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Beaumier, J.-P. (2006). Un sixième doigt pour un seizième concours.... *XYZ. La revue de la nouvelle*, (87), 7–7.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Concours de nouvelles *XYZ*

Un sixième doigt pour un seizième concours...

Jean-Paul Beaumier

C'EST CONNU : les années se suivent et se ressemblent. Ou pas. Pourquoi le devraient-elles par ailleurs ?

Lauréat 2006 du Concours de nouvelles XYZ, qui a reçu cette année cinquante-trois textes, Jean-Sébastien Trudel nous donne ici à lire un texte qui joue non pas sur le manque mais sur l'excédent. La nouvelle primée, « Le sixième doigt », surprendra d'abord par le choix du point de vue narratif, l'auteur forçant ici le lecteur à endosser un rôle qu'il n'a pas choisi — le désignant d'emblée comme acteur pour mieux le déstabiliser en lui mettant dans les bras un enfant sans défense, comme le sont tous les enfants —, à devoir inventer des gestes maladroits lorsque le moment est venu de changer cet enfant, *et tout d'un coup tu crains le pire, sa tête pourrait s'avérer grosse pour la largeur du col, certes, ta mère agrandirait le col, le déferait pour mieux le refaire, sauf que ton problème demeure, maintenant, la tête pourrait ne pas passer*, et te voilà à ton tour aux prises avec un texte qui t'échappe, qui ne se donne pas à lire comme les autres textes — sur ce point, les membres du jury, composé cette année de Carole David, de Michèle Péloquin et du présent signataire, sont unanimes —, un texte qui explore, prend des risques, repousse les limites. Tu ne sais pas encore où l'auteur veut en venir, mais tu acceptes de le suivre, pas à pas, pris au piège comme l'est l'enfant dans son chandail, il ne te vient pas à l'esprit de craindre le pire lorsqu'il te fait lancer l'enfant dans les airs, *il y a un bonheur tel sur son visage lorsque tu le fais voler ainsi, comme s'il n'y avait pas plus grand que cette envolée, que ce risque à prendre sur la gravité, malgré la peur, chaque fois, que son petit corps ne puisse le supporter...*

Voilà tout l'art de la nouvelle, dont il t'appartient maintenant de poursuivre la lecture jusqu'à sa chute !